



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

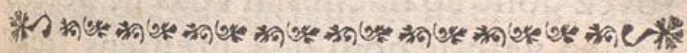
Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour le Lundy de Pasques

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)



Pour le Lundy de Pasques.

Souvenons-nous aujourd'huy en ap-
prochant de l'Eucharistie, que com-
me JESUS-CHRIST se montra aujour-
d'huy sur le chemin d'Emâüs sous la
forme d'un voyageur, à ces deux Disci-
ples qui s'entretenoient de luy, mais
avec peu de foy; ainsi dans ce Sacre-
ment que nous recevons, c'est sous une
forme passagere & étrangere qu'il se
montre à nous pour nous faire souve-
nir que pendant que nous sommes dans
ce monde, nous sommes dans un exil,
comme des passans & des étrangers.

Escoutons donc avec amour dans la Serm. 140^e
de Temp.
tristesse de nostre bannissement, ces pa-
roles de saint Augustin: Vous sçavez
mes freres, où JESUS-CHRIST a voulu
se faire connoistre à ses Disciples; Ce
fut lorsqu'il rompit le pain avec eux.
Soyons donc en assurance; rompons le
pain, & reconnoissons le Seigneur. Le
Fils de Dieu a voulu estre connu en cet-
te action particuliere, à cause de nous
qui ne devons pas le voir dans sa chair
mortelle, mais qui devons estre nour-
ris de sa chair sacrée. Qui que vous

88 POUR LA COMMUNION
foyez donc, ô fidelles, si vous ne portez
pas en vain le nom de Chrestiens, que
vostre unique consolation soit de rom-
pre le pain du Seigneur: Que toute vô-
tre joye soit de le manger à sa table.
L'absence de JESUS-CHRIST que vous
aimez & dont vous vous nourrissez,
n'est pas une absence. Ayez la foy, &
celuy que vous aimez est avec vous
quoy-que vous ne le voyez pas.

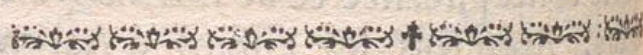
Le Seigneur se fit connoistre aujour-
d'huy à ses deux Disciples en rompant
le pain, afin de vous apprendre par là
où vous le devez chercher. Nous con-
noissons maintenant quelque chose de
plus relevé dans la lecture de cet Evan-
gile que ces deux Disciples mesmes ne
firent alors. Ils ne croyoient pas ce
qu'ils voyoient, & nous croyons leurs
paroles. JESUS-CHRIST s'estant fait
connoistre à eux disparut aussi-tost à
leur veüe. Il se separa d'eux selon le
corps: mais ils le retinrent avec eux par
le merite de leur foy. Et c'est aussi pour
cette raison qu'il a voulu s'absenter
corporellement de l'Eglise & qu'il est
monté au Ciel, pour edifier nostre foy.
Il est marqué que ces Disciples
avoient le cœur tout embrasé d'un feu
divin, lorsque JESUS-CHRIST leur

parla avant que de leur donner son saint Corps. Soyons confumez de ce mesme feu. Disons à JESUS-CHRIST: Que je recoive, mon Dieu, ce pain de vie que l'on me presente, comme un charbon brulant, afin que le feu dont il m'aura embrasé, consume mes pechez par son ardeur, & qu'il éclaire mon cœur par sa lumiere.

Faisons en sorte qu'en recevant en nous ce feu divin, nous en soyons tout enflammez, & que son ardeur celeste éteigne en nous tout le feu de nostre concupiscence & de nos mauvais desirs. Autrefois les enfans d'Aaron ayant allumé devant Dieu un feu profane & étranger meriterent d'estre consumez par le feu divin qui ne bruloit pas dans leurs cœurs. Ceux-là proprement allument devant Dieu un feu étranger, qui entretiennent dans leur cœur le brazier de quelque passion basse & terrestre, & qui osent ainsi s'approcher des divins Autels. Cet Autel sacré ne peut souffrir d'autre feu que celui qui brula aujourd'huy ces deux Disciples, & dont JESUS-CHRIST a dit luy-mesme: *Je suis venu apporter le feu sur la terre, & je ne desire rien tant que de l'y voir allumé.*

90 POUR LA COMMUNION

Pour sentir ces divins embrasemens en communiant, & pour dire comme ces deux Disciples: Nostre cœur n'est-il pas ardent dans nous, ayons soin avant que de communier, d'entendre comme eux la parole de JESUS-CHRIST, & de l'écouter parler encore dans son Evangile comme s'il nous parloit de vive voix. Lisons ces paroles d'Esprit & de vie avec application & avec amour, afin que la chair sacrée du Fils de Dieu trouve brulant dans nos cœurs, le feu que la parole y aura auparavant allumé.



Pour le Mardy de Pasques.

Celuy qui desire aujourd'huy avoir part au bonheur des Apostres que le Fils de Dieu vient honorer & consoler de sa visite, doit en s'approchant de l'Autel, penser à ce qui est marqué dans l'Evangile, que lorsque JESUS-CHRIST parut au milieu de ses Disciples, les portes estoient fermées. Cela nous fait voir qu'il faudroit pour bien gouter la presence du Fils de Dieu, se retirer du monde & fermer entierement les portes de nostre cœur à tout son commerce. Que si nous ne le pouvons pas faire